

Les maisons médicales SOUFFLENT

▶ Prises en grippe par Maggie De Block, notamment pour leur système de financement, les voilà presque blanchies

▶ On les savait dans l'œil du cyclone, et dans le nez de Maggie De Block (Open VLD), ministre de la Santé. Les maisons médicales, au nombre de 190 dans le pays, avaient déjà vu leur budget 2017 grevé de 7 millions d'euros. Un audit avait été demandé par la ministre, histoire de décortiquer le fonctionnement, le financement et les conditions de travail dans ces structures médicales de première ligne ouvertes, pour rappel, à tous.

Essentiellement visé, le système de financement forfaitaire appliqué par la majorité des maisons médicales.

LE PRINCIPE : une maison médicale, ancrée localement, accueille les habitants de la commune (ou des alentours) où elle est érigée. Elle leur fait signer une sorte de contrat, qui engage le patient à se faire suivre dans la maison médicale pour les trois pratiques de première ligne traitées dans toutes les maisons médicales : la médecine générale,

les soins infirmiers et la kinésithérapie.

Cela ne veut pas dire que le patient est pieds et poings liés il peut consulter un autre médecin généraliste ou kiné ailleurs, mais, dans ce cas, il n'obtiendra pas de remboursement de la part de sa mutuelle, puisque cette dernière paye, déjà, un forfait à la maison médicale où le patient est inscrit – pour les soins précités. En revanche, le patient, lui, ne sera jamais facturé pour des soins ou consultations suivis en maison médicale... C'est "gratuit" (ou, plutôt, c'est l'organisme assureur qui prend tout en charge).

C'est donc ce système forfaitaire qui devait être particulièrement *screené* par l'audit – confié par la patronne du SPF Santé à KPMG, "un bureau connu pour son lobbying en faveur de la privatisation des soins de santé", selon Mé-

decine pour le peuple et le PTB. En attendant, depuis un an et trois mois, un moratoire était appliqué sur les maisons médicales, un gel de la situation, puisque plus aucune nouvelle structure désirant appliquer le système forfaitaire ne pouvait ouvrir.

Eh bien, l'audit a désormais été dévoilé. Et il est plutôt de nature à blanchir les maisons médicales et valider la légitimité du système forfaitaire. D'ailleurs, le moratoire est levé.

"Nous ne boudons pas notre plaisir et notre fierté d'avoir participé à démontrer la plus-value d'un système de financement au forfait à côté d'un système de financement à l'acte", commente Christophe Cocu, de la Fédération des Maisons médicales. Le gouvernement a malgré tout demandé à l'Inami de revenir dans les 3 mois avec une série de recommandations pour mieux baliser le secteur, "ce qui est également notre demande", dicit la FMM.

A.Ca.

L'audit
commandé
par Maggie De
Block n'a rien
révélé
d'accablant

Une cabale qui n'avait "pas lieu d'être"

BRUXELLES Paul Leroy, médecin généraliste, est le fondateur de la Maison médicale de Jette. Ancrée au cœur de la commune bruxelloise depuis 1981 (et scindée en deux antennes depuis), elle traite, chaque année, 4.000 à 5.000 patients. L'austérité budgétaire et la cabale lancée par Maggie De Block à l'encontre des maisons médicales lui ont fait craindre le pire, les conclusions de l'audit le rassurent. *"Oui, j'ai envisagé que des structures comme la nôtre allaient être contraintes de fermer. Il faut bien comprendre le caractère inédit de la situation : on a imposé un moratoire avant même d'avoir un audit. La logique élémentaire veut que, normalement, ce soit l'inverse : d'abord on analyse, ensuite on corrige s'il y a lieu. Ici, on a paralysé des structures, alors que l'on fait face à une pénurie de médecins, parce que l'on suspectait une situation qui, d'après l'audit, n'a pas lieu d'être... N'en déplaise à certains."*

Tout n'est pourtant pas rose, dans ledit audit. Les critiques du syndicat des médecins (l'Absym), qui pointent comme motivation première des médecins actifs en maison médicale *"leur bien-être"*, lié notamment au faible nombre de gardes ? *"Dans*

ma conception, le bien-être du personnel médical est loin d'être un paramètre bénin. Souhaitez-vous être soigné par un médecin qui a le temps de s'occuper de vous consciemment, ou par un praticien en burn out ?"

Attention, Paul Leroy ne tente pas d'enchanter la situation.

"Bien entendu, il est possible qu'il existe des dérives au sein des maisons médicales. Que l'on sonde le secteur dans le but d'améliorer les choses, OK. Mais question-

ner l'utilité même de ces maisons de soin de première ligne, qui permettent à des publics variés, et parfois précarisés, d'avoir accès aux soins de santé, c'est insensé. Quant au modèle de financement, je me réjouis qu'il soit prouvé que le système forfaitaire ne représente pas l'explosion des coûts suspectée, comparative-ment à la médecine à l'acte, en solo..."

Une pratique de la médecine solo que, justement, le médecin jettois s'étonne de ne jamais être sujette à audit, elle...

A.Ca.